

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ | SÉBASTIEN PRESCHOUX | CRÉATEUR D'ART OPTIQUE

# Hors des sentiers battus, un graphiste tisse son talent et défie la machine à Mosaïc

Il se tisse des figures étranges à Mosaïc. Sur le petit îlot arboré situé à côté du Rain Garden, au pied d'un splendide marronnier, une structure de fils tendus capte et conduit la lumière. Il y a quelques jours, le graphiste et artiste Sébastien Preschoux est passé par là avec son obsession de la ligne droite et son agilité à dérouler et fixer des centaines de mètres de fil élastique pour en faire une structure géométrique et poétique. L'œuvre sera mise en valeur à l'occasion de la Fête des lumières. Mais elle est en place et, déjà, elle n'appartient plus à Sébastien Preschoux. Aux curieux de la dénicher et de se l'approprier.

PAR MARION DALIN  
secin@lavoi.dunord.fr

Quelque 1 500 mètres de fil, de vieux rondins de bois, un beau site, un cerveau et dix doigts. Un peu simple la recette artistique de Sébastien Preschoux ? Ajoutez-y des lignes encore et toujours jusqu'à l'obsession et des heures d'observation. Bienvenu dans le monde aussi mystérieux que rectiligne d'un artiste qui, tout graphiste qu'il est, ne jure que par la création manuelle. « Il n'y a rien de

**« Il n'y a rien de plus aliénant que l'ordinateur. Et rien d'aussi riche qu'un cerveau et dix doigts. »**

plus aliénant que l'ordinateur. On en est complètement tributaire et pourtant, rien ne sera jamais aussi riche qu'un cerveau et dix doigts », défend-il.

Sébastien Preschoux aime prendre son temps. Pour installer son œuvre qui restera en place au moins jusqu'à la fin de la saison, l'artiste parisien spécialisé dans l'art optique a passé quatre jours au parc Mosaïc à observer la course du soleil. « C'est la lumière qui a déterminé la position des fils. Entre 11 h et 14 h la structure est complètement illuminée. » Amoureux de la nature, ce maître de l'illusion a



Sébastien Preschoux a installé sa structure d'art optique en observant avant la course du soleil.

## L'ESSENTIEL

### L'art optique

C'est un courant artistique assez contemporain puisqu'il a fait son apparition dans le milieu des années cinquante. Cet art aux représentations abstraites souvent faites de formes géométriques met bien souvent l'œil à rude épreuve. Les pièces donnant souvent l'impression de mouvement, d'éclat de lumière et de vibration ou de mouvements alternés.

**Man vs Machine**, c'est le nom du projet qui a lancé notre artiste dans l'aventure créatrice. En tant que graphiste, Sébastien Preschoux le sait, une machine ou un ordinateur pourraient réaliser en quelques secondes des créations d'art optique mais le créateur a pour fer de lance la reconsidération du travail manuel et des matériaux traditionnels.

**En savoir plus sur l'artiste**  
Des œuvres de Sébastien Preschoux sont exposées de façon permanente à la David Bloch Gallery, au Maroc, à Marrakech. Comme ce n'est pas la porte à côté, vous pouvez aussi consulter son site Internet pour en savoir et en voir plus sur son travail : [www.m-vs-m.com](http://www.m-vs-m.com)

reçu un coup de main précieux des élagueurs du parc. Pas question de traumatiser l'arbre ou de le gêner dans son développement en y accrochant ses fils.

### « Tu es une machine »

À 37 ans, le graphiste de formation crée et expose depuis six ans des créations géométriques faites de milliers de lignes à l'encre, sans la moindre aide de machine. « Il y a un petit côté pathologique dans cette manière de faire, s'amuse Sébastien Preschoux. Les gens qui observent mon travail me disent "tu es une machine". J'ai obtenu ce que je voulais : ils finissent par douter du fait que la main humaine puisse réaliser cela. » Une victoire de l'homme, créatif et sensible, sur la machine : Sébastien Preschoux a atteint son but. Il peut alors se concentrer sur autre chose. Il y a trois ans, il se lance alors dans la création patiente et éphémère de structures de fils tendus.

De l'art optique sur papier, l'artiste s'est donc lancé dans les structures en 3D en pleine nature, juste immortalisées au départ par le photo-

graphe Ludovic Le Coster avec qui il collabore régulièrement. « Je travaille de manière spontanée. J'arrive dans un lieu, j'observe et je monte ma structure. J'ai commencé dans les forêts hors des sentiers battus. J'appelle cela les récompenses du curieux. » Sébastien Preschoux s'amuse comme un gamin et il va même jusqu'à venir épier les réactions des promeneurs. Avant de retirer son œuvre quelques jours plus tard, ni vu ni connu.

L'accueil enthousiaste et intrigué de son entourage a encouragé l'artiste à se faire connaître. Il a créé son site avant d'être repéré par un galeriste de Marrakech, au Maroc. Un livre publié et le voilà invité au Brésil, en Argentine, en Allemagne et en Suisse. Et au quai Branly à Paris où ses œuvres ont été exposées trois mois, d'avril à juin dernier.

À Mosaïc, si l'œuvre est un peu cachée, entretenant le mystère pour le moment, elle sera mise en valeur de façon exceptionnelle lors du week-end de la Fête des lumières prévue les 20 et 21 octobre. Et si tout se passe bien, à la réouverture du parc au printemps 2013, elle sera encore là pour surprendre les visiteurs. ■